



MARTHE KELLER

ANDRE DUSSOLIER

CHARLES DENNER

LES FILMS 13
et RIZZOLI FILMS
présentent

Toute une Vie

CARLA GRAVINA

CHARLES GERARD

GILBERT BECAUD

*Claude
Lelouch.*

et
DANIEL BOULANGER
ANDRE FALCON
JUDITH MAGRE
SAM LETRÔNE
NATHALIE COURVAL
ELIE CHOURAQUI
ANNIE KERANI
HARRY WALTER

Musique
FRANCIS LAI

Distribution C.F.D.C

**Toute
une
Vie**

*Claude
Lelouch.*

DISTRIBUTION

1) SARAH	)	
2) SA MERE	)	Marthe KELLER
3) SA GRAND-MERE	)	
SIMON		André DUSSOLLIER
1) LE PERE DE SARAH	)	
2) L'OPÉRATEUR ET GRAND-PERE DE SARAH	)	Charles DENNER
L'AMIE ITALIENNE DE SARAH		Carla GRAVINA
L'AMI DE SIMON		Charles GERARD
GILBERT BECAUD		Gilbert BECAUD
UNE DOUBLURE		Alain BASNIER
UN HEROS DE 14 — 18		Daniel BOULANGER
UN SYNDICALISTE AMOUREUX		Elie CHOURAQUI
LA FEMME DU MAUVAIS AVOCAT		Nathalie COURVAL
UN MAUVAIS AVOCAT		André FALCON
UN ÉTALON		Angelo INFANTI
UNE FEMME DE SIMON		Annie KERANI
UN RESTAURATEUR VÉREUX		Sam LETRONE
LA FEMME DE L'OPÉRATEUR		Judith MAGRE
LE DIRECTEUR DE L'USINE		Gérard SIRE
UN MARI POUR 6 JOURS		Gabrielé TINTI
UN ITALIEN TRES ITALIEN		Venantino VENANTINI
UN AMANT PARMi TANT D'AUTRES		Harry WALTER

ET 45 PETITS ROLES

FICHE TECHNIQUE

SCENARIO, DIALOGUES, MISE EN SCENE	Claude LELOUCH
CO-ADAPTATEUR ET DIALOGUISTE	Pierre UYTTERHOEVEN
DIRECTEUR DE PRODUCTION	Pierre PARDON
1er ASSISTANT REALISATEUR	Elie CHOURAQUI
2ème ASSISTANT REALISATEUR	Alain BASNIER
DIRECTEUR DE LA PHOTO	Jean COLLOMB
PRISES DE VUE	Claude LELOUCH
ASSISTANT OPERATEUR	Jacques LEFRANÇOIS
RÉGISSEUR GÉNÉRAL	Robert SAUSSIER
CHEF MAQUILLEUR	Michel DERUELLE
CHEF COSTUMIERE	Colette BAUDOT
INGENIEUR DU SON	Jean Louis DUCARME
CHEF DECORATEUR	François de LAMOTHE
CHEF MONTEUR	Georges KLOTZ
ASSISTANTE	Françoise ORSONI

PRODUCTION — LES FILMS 13 — RIZZOLI FILM

DISTRIBUTION — C. F. D. C.

PRESSE : Arlette GORDON — LES FILMS 13 — 227.00.89

SYNOPSIS

«TOUTE UNE VIE» est une fresque intimiste qui raconte l'histoire cent fois racontée d'un couple.

Un résumé du film ne donnerait en aucune manière l'idée de «TOUTE UNE VIE». Il faudrait tenter plutôt un résumé des thèmes, des styles, des films qui sont présents dans ce film-gigogne.

C'est tout au long des deux heures trente de projection, tantôt une bande d'actualité, tantôt une comédie musicale, un film politique, un thriller, un publicitaire, un porno, un burlesque, une histoire d'amour, une anticipation Ce film en contient une dizaine, de sujets et de styles différents. Pourquoi ce siècle et pourquoi ce mélange de styles ? Il y a plusieurs réponses. La première de ces réponses part de la constatation suivante :

Quand on filme une histoire d'amour qui se déroule en un week-end à Deauville, qu'on le veuille ou non, on triche sur la durée, on impose aux spectateurs des personnages qui ont vécu vingt ou trente ans sans eux, et qui vivront après la projection, toujours sans eux, encore une bonne trentaine d'années.

Pour exister en une heure et demie, ces personnages sont obligés de se raconter, de présenter leur carte d'identité, faute de quoi ils paraissent flous, indéterminés, pures créations de l'esprit. Nous partons du principe que nous ne pouvons pas filmer vraiment une feuille de platane si nous ne filmons pas les branches, le tronc, le platane tout entier avec ses racines, la terre qui l'alimente, le cycle de l'eau du nuage à la sève, celui des saisons, sans oublier la fonction chlorophyllienne, donc le soleil, donc le système solaire, donc notre galaxie

«TOUTE UNE VIE» est donc l'histoire d'une feuille de platane et d'une galaxie, ce qui veut dire qu'une histoire d'amour entre un homme et une femme (c'est le sujet premier du film) n'a de sens que par les deux arbres généalogiques qui en expliquent la possibilité et la genèse.

Quant aux mélanges de styles, qu'est-ce que notre vie quotidienne, sinon un kaléidoscope toujours mouvant de comédies musicales, de films d'épouvante, d'érotisme et de séries noires?

En ce qui nous concerne, une autre justification vient se greffer sur celle-ci : le héros masculin du film est metteur en scène, d'où cette vision cinématographique du monde, d'où ce mariage inévitable entre la vie et le cinéma.

On comprendra mieux dès lors que le point de départ de «TOUTE UNE VIE» se situe vers 1900 car c'est aussi le point de départ du cinématographe.

Mais la fusion du siècle et de l'audio-visuel s'explique par une raison plus importante encore : le premier n'aurait pas le sens qu'il possède aujourd'hui sans le second qui n'a cessé d'en être le reflet, témoin d'abord impartial, étonné, puis témoin engagé.

Entre la SORTIE DES USINES LUMIERE et ORANGE MECANIQUE il n'y a pas seulement soixante quinze ans de distance, il y a aussi soixante quinze ans de correspondance intime entre l'évolution du monde et celle du cinéma. Pour simplifier, le scénario du film pourrait se définir ainsi :

«C'est l'histoire d'une rencontre, d'abord banale puis bouleversante entre un homme et une femme un beau soir de 1974 dans un Boeing 747 à destination de New York. Le hasard seul met côte à côte dans l'avion cet homme et cette femme qui ne se connaissent pas, ne se sont jamais rencontrés, mais qui, brusquement se reconnaissent, se trouvent des points communs si nombreux, si profonds, si flagrants qu'éclate entre eux ce qu'on appelle le coup de foudre».

Ce coup de foudre, irrationnel, fulgurant, c'est à peine trois minutes d'écran et pourtant ces trois minutes sont la plaque tournante du film, **son centre absolu**, à partir duquel les deux heures trente de projection s'organisent. En fait, **le film tout entier est la préparation, la mise en images, l'analyse de ce coup de foudre qui surgit aux dernières secondes de «TOUTE UNE VIE».**

Pourquoi aux toutes dernières secondes ? Parce qu'à ce moment du film un simple regard de cet homme ou de cette femme que nous aurons suivis pendant deux heures trente, suffira à nous faire ressentir ce coup de fièvre de l'amour, cette émotion indicible aussi totale, aussi chargée d'images que la dernière seconde de ceux qui sont au bord de la mort.

Nous aurions pu nous contenter d'un Gros Plan (et à cet instant précis nous ne pouvons rien faire d'autre qu'un Gros Plan sur lui, un Gros Plan sur elle) mais si l'on veut avoir une autre vision que celle de l'hôtesse du Boeing 747 qui ne sait pas, qui ne peut pas savoir ce qui est en train de se passer, il faut alors montrer la naissance du cinéma, la guerre de 14-18, la mort des Romanov, l'univers concentrationnaire, la libération de Paris, le suicide de Marilyn Monroe, le sexe dans toute sa fascination, l'espèce humaine dans toute son apesanteur.

Exprimer cinématographiquement cette irruption d'images au moment du coup de foudre par un flash back serait impossible. C'est aux spectateurs de faire mentalement à la même vitesse que nos héros ce flash back à la dernière seconde du film en fonction de la matière qui leur a été donnée durant deux heures trente de projection. C'est un pari hallucinant que de vouloir faire un film pour une seconde de projection, pour une rencontre furtive, accidentelle, entre un homme et une femme qui auront vécu, avant cette seconde, deux destinées parfaitement parallèles et étrangères l'une à l'autre.

SYNOPSIS

Can one movie try to tell the entire story of what has happened, and will happen, on earth from the year 1900 to the year 2000 ? The world wars, civil wars, revolutions, rise and fall of dictatorships, the conquest of space, the end of the world ...

Can one movie try to cover the continents, the countries, the political regimes, the institutions, the philosophies, the religions and customs of this planet ?

«TOUTE UNE VIE» is not so ambitious. It tries to tell the story of two people fated to meet and love in the 20th century.

However, TOUTE UNE VIE will not be like any other film ever made. It will cover past history, as well as the present «tense» and Future Shock. Cinematic styles will range from science fiction to war movie, musical comedy, prison film, newsreel, thriller, porno, burlesque ... One movie with ten subjects, ten different styles. Why this century and why this mixture of styles ? There are several answers.

Usually movies use a kind of shorthand that introduces two people, who have lived nearly thirty years, as though they have somehow sprung to life full-blown and full-grown, to live their hour or two before your eyes.

We believe that filming the leaf of a tree tells you nothing about the leaf let alone the trees. So our two people will have their genealogical trees planted firmly in the earth.

As for the mixtures of styles, what else is each person's daily life if not a kaleidoscope of musical comedy, suspense film, erotic movie, love story and perhaps even tragedy ? If life can mix up styles isn't it more honest to do the same ?

In addition, the main character of TOUTE UNE VIE is a movie director, another reason for this cinematic view of the world, this inevitable marriage of life and films.

Hence, too, the logic of beginning TOUTE UNE VIE in 1900, when cinematography was born. From the first movie film by «LUMIERE» to «A CLOCKWORK ORANGE», the movie camera has been constant witness of the 20th century, at first objective, then subjective, then committed.

TOUTE UNE VIE is going to be objective, subjective and committed. What is the story ?

It could be summarized as simply as this : «On a certain evening in 1974, a man and a woman board a Boeing 747 heading for New York. A stewardess happens to seat them side-by-side. They do not know each other and have never met. But they suddenly and immediately recognize that they were fated to meet for reasons so deep, so intense, that they are caught up by what is called love at first sight».

This irrational, overwhelming moment of truth will only last three minutes on the screen, the last three minutes of three hours. It is the heart of the film. In fact, the whole movie is intended to reveal the reasons and to analyze how this amazing thing could happen.

Why the last few minutes of the movie ? Because, after living with these two people for two hours and a half, we will be able to understand and even to share the fever, the emotion, the explosion of their love.

Why not simply use close-ups ? But then, we, the spectators, would see nothing than the stewardess sees, understanding nothing of what is happening to the man and the woman. To understand, to share, we must know the world into which they were born, and how it came to be that world. We must know how they grew up and how the world changed in that time. We must know how they came to be the people they are when they meet, and the world in which they meet. And we must have some idea of where they — and the world — are going, in the broadest sense.

A flashback would be impossible. The spectator will have to trace back in his own mind, at the same speed as the two protagonists, the images of their lives : at the threshold of love, as at the threshold of death, a whole lifetime can pass in review, in a matter of seconds.

This is what we believe : that love can explode the universe and it can save the world. It can break the sound barrier, cross generations and galaxies. It is fantastic, and it is fabulous.

It is the most marvelous of voyages through space and through time.

CLAUDE LELOUCH

- 1960 — «LE PROPRE DE L'HOMME» premier film de Claude LELOUCH
Echec total : financier, public et critique.
- 1961 — «LA VIE DE CHATEAU» stoppé après une semaine de tournage.
- 1962 — «L'AMOUR AVEC DES SI» troisième echec.
- 1963 — «LA FEMME SPECTACLE» La censure coupe 40 minutes, le film ne sortira jamais.
- 1964 — «UNE FILLE ET DES FUSILS» premier film de LELOUCH qui couvre son prix de revient.
- 1965 — «LES GRANDS MOMENTS» le film ne trouve aucune sortie.
- 1966 — «UN HOMME ET UNE FEMME» — Anouk AIMÉE et Jean-Louis TRINTIGNANT
Palme d'Or à CANNES
deux Oscars à HOLLYWOOD
42 récompenses internationales
Les records de recettes du cinéma français sont pulvérisés à travers le monde.
- 1967 — «VIVRE POUR VIVRE» Grand Prix du Cinéma Français
Annie GIRARDOT — Candice BERGEN — Yves MONTAND
- 1968 — «13 JOURS EN FRANCE» Les jeux olympiques de Grenoble
- 1968 — «LA VIE, L'AMOUR, LA MORT» film contre la peine de mort avec AMIDOU
- 1969 — «UN HOMME QUI ME PLAÎT» — Annie GIRARDOT — Jean-Paul BELMONDO
- 1970 — «LE VOYOU» — Jean-Louis TRINTIGNANT
- 1971 — «SMIC, SMAC, SMOC» tourné en huit jours pour 200.000 Francs.
- 1972 — «L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE» — Lino VENTURA; Jacques BREL;
Charles DENNER; Charles GERARD; Aldo MACCIONE
- 1973 — «LA BONNE ANNÉE»
Prix d'interprétation pour Lino VENTURA et Françoise FABIAN
Prix du Triomphe du Cinéma 1973
- 1974 — «TOUTE UNE VIE»